

d'appuyer cette requête de sa haute influence. Mgr. Prince à qui je fis part de cette affaire, s'empresse avec son obligeance ordinaire de faire des démarches actives en notre faveur.

Après bien des objections M. le commissaire des terres de la couronne se rendit enfin aux vœux de Mgr. et à mes instances et il nous promit de présenter à la chambre et d'appuyer la demande de la fabrique de St. Benoit.

Le public eût comment il le rempli cet engagement. Si cet honorable monsieur montre tout jours le même zèle à servir les intérêts de ceux qui ont recours à lui, je ne suis plus étonné du concert de reproches dont les voutes de la chambre ont retenti contre lui et dont les oreilles doivent lui tinter encore, si elles ne sont tout-à-fait endurcies.

Après un tel désappointement, il ne nous reste plus que l'espérance, dernière ressource du malheureux que la fable place au fond de la boîte de Pandore. Mais hélas! quand cette espérance sera-t-elle réalisée? En attendant la paroisse de St. Benoit est condamnée à contempler tristement les ruines encore debout en grande partie, de sa magnifique église mais dont les injures du temps n'auront bientôt fait qu'un amas de débris.

J'ai l'honneur d'être, Avec une parfaite considération, Votre, etc.

P. NEVON, Ptre.

PROCÉDÉS DU BUREAU DE SANTÉ.

Lundi, 19 juillet 1847.

Une assemblée régulière du Bureau de Santé eut lieu ce soir à 6 heures.

Présents: Son honneur le maire, Dr. Richelieu, Dr. Sewell, T. S. Brown, Speirs, Dr. Speirs, Dr. Deschambault, Dr. D'Amour, Dr. Charlebois, A. Larocque, Glennon, J. Peltier, Dr. David, J. U. Beaudry, Dr. Peltier, Dr. Brousseau, McNider, Dr. Bruneau.

Les minutes de la dernière assemblée ayant été lues, elles furent confirmées.

Les résolutions de la part des citoyens de Montréal, adoptées à l'assemblée publique, mardi, le 13 du courant furent reçues.

Messrs. T. Peltier et Brown firent le rapport suivant:

Qu'hier vers midi ils visitèrent les apprentis temporaires dirigés pour les émigrés à la Pointe St. Charles, et dans l'une de ces apprentis qui n'étaient pas éloignés de plus de 20 pieds, ils trouvèrent environ 400 émigrés jouissant tous d'une bonne santé et prêts à partir pour leur dernière destination qui n'est pas le Bas-Canada.

Cue dans l'opinion des soussignés, Montréal n'étant pas un lieu de quarantaine, le prompt transport des émigrés en santé ou qui paraissent tels, doit être comme ça toujours été une des plus importantes mesures sanitaires, et pour la conservation de la santé publique de la cité, et pour la sûreté des émigrés mêmes.

Que les soussignés comme membres du bureau de santé ont constamment, depuis l'arrivée des émigrés, senti la nécessité de les faire transporter immédiatement en dehors de la cité, mais le bureau ayant malheureusement aucun contrôle contre l'agence des émigrés, leurs recommandations ayant été faites en vain et ils regrettent de dire que quoiqu'il y ait de fortes remontrances aient été faites par le bureau à M. Buchanan agent en chef pour l'émigration, depuis le 29 juin dernier, le mode de transport n'est point conduit avec toute la diligence que demande cette absolue nécessité.

Que la position de Montréal au haut de la navigation maritime du St. Laurent et le point le plus avancé où les steamers de première classe puissent attendre, expose la ville aux dangers résultant de l'accumulation sur nos quais de milliers d'émigrés destinés à monter en Haut-Canada et qui ne peuvent être transportés que dans des barges ou petits steamers ne pouvant avec sûreté transporter plus de 150 passagers à la fois. Qu'en conséquence pour éviter ces dangers il serait nécessaire que la plus grande expédition fut employée à transporter ces pauvres gens en H. C., le plus tôt possible, et qu'il ne devrait jamais en rester en arrière comme les 400 que nous avons vu hier. Mais qu'on contraire ni le dimanche ni aucune autre excuse ne devraient empêcher le transport des émigrés vers la province supérieure.

Les soussignés regrettent qu'ils ont tout raison de croire que depuis quelques jours le nombre des émigrés encombrant nos rues et remplissant les misérables logements auxquels ils peuvent seuls se rendre a continué d'augmenter, ce qui peut s'attribuer aux irrégularités dans le département de transport et le besoin de mesures pour les y contraindre.

Les soussignés ont appris avec regret qu'en ce moment il n'existe aucun contrat pour le transport des émigrés entre le gouvernement et les compagnies de transport, vu que les parties ont le choix de fournir des bateaux et de transporter les émigrés on non et cela dans un temps ou quelqu'un devrait être absolument obligé de fournir tant de bateaux et à quelqu'heure requises.

Les soussignés apprirent de Son Honneur le Maire qu'ils rencontrèrent à la Pointe St. Charles qu'on lui avait fortement promis que les 400 émigrés ci-dessus mentionnés seraient transportés dans la matinée d'hier, mais à l'heure où les soussignés laissèrent les lieux il n'y avait aucun bateau de prêts, ni aucun préparatif pour leur départ.

(Signés) T. PELTIER, T. S. BROWN.

Sur motion de J. U. Beaudry, écrivain, secondée par le Dr. Brousseau, il est Résolu, Que le présent rapport soit adopté et publié.

Le bureau s'ajourna.

Mardi, 21 juillet, 1847.

Une assemblée du Bureau de Santé eut lieu ce soir à 7 heures.

Présents, M. Charlebois, président; MM. P. Damour, Jos. Grenier, Dr. Peltier, T. S. Brown, Dr. Fraser, Dr. Brousseau, McNider, Dr. Sewell.

Les minutes de la dernière assemblée furent lues et approuvées.

Le Dr. Charlebois rapporta qu'il avait appris de bonne source, que dimanche dernier un bateau pas-ant la Pointe-Claire était tellement chargé d'émigrés qu'on fut obligé d'en débarquer un si grand nombre qu'il fallut 14 charrettes pour les ramener à Lachine, le bateau continuant sa marche avec le reste, parmi ceux qui étaient débarqués un grand nombre était malade et le curé fut appelé pour les administrer.

Sur motion de M. T. S. Brown, secondé par M. McNider, il fut résolu,

Que ne se trouvant aucun membre du conseil de ville pour donner des informations relatives à l'établissement d'un hôpital pour la fièvre à Montréal, le Bureau de Santé s'ajourna jusqu'à vendredi, le 23 du courant, à 6 heures, et que le Secrétaire notifie les membres pour cette assemblée.

Le bureau s'ajourna.

J. P. FLAMONDON, Secrétaire.

LES ÉMIGRÉS ET LES FIÈVRES.—Le temps que nous avons depuis quelques jours est favorable à la santé publique. Les cas de fièvres sont moins nombreux.

M. John Richards, prêtre et Econome du séminaire de St. Sulpice de Montréal, à expiré ce matin, à 7 heures, à l'Hôtel-Dieu, des fièvres contractées aux Sheds des émigrés, âgé de 60 ans et 5 mois. Né à Alexandrie, Diocèse de Baltimore le 21 fév. 1787, il vint à Montréal en 1809, fut fait prêtre le 25 juillet 1813, et agrégé au séminaire le 17 février 1817.

Il suivit l'armée d'expédition de Plattsburg en qualité d'aumônier avec son M. Robitaille. Il organisa les premières émigrations irlandaises qui arrivèrent en cette ville; et il n'y a que quelques semaines encore, on le vit un des plus zélés à se mettre en rapport avec les autorités pour organiser la présente émigration. Outre les qualités et les vertus d'un prêtre rempli de zèle et de charité, il se faisait encore remarquer par la solidité de son jugement et son caractère pacifique.

Le rev. M. McMahon est très dangereusement malade.

Le rev. M. Bienvenu est revenu malade du Sault-au-Récollet où il était allé pour se rétablir, et a repris sa chambre à l'Hôtel-Dieu.

Les Sœurs Grises viennent encore de perdre la sœur Marie Rosalie Barbeau, à l'âge de 44 ans.

Un nommé Robert et sa femme qui ont travaillé aux Sheds sont morts hier matin.

On dit qu'un des fermiers de la ferme St. Gabriel, située à environ 20 arpents des Sheds et qui n'y est pas allé, est attaqué des fièvres et mourant.

LE DÉJEUNER DU COMTE ET DE LA COMTESSE D'ELGIN.—Hier, vers cinq heures P. M., la route qui conduit à Monklands présentait un coup-d'œil animé. De nombreux équipages, des voitures de toutes sortes se succédaient rapidement. C'était l'anniversaire de l'Union de l'Angleterre et de l'Ecosse; leurs Excellences le comte et la comtesse d'Elgin, pour qui ce jour a bien des charmes puisqu'il leur rappelle une union non moins chère, donnaient un grand déjeuner à la fourchette. Il y avait nombreux compagnies. Toutes les origines, tous les partis y étaient également représentés.

Dans la matinée le temps menaçait de pluie; mais dans l'après midi il devint magnifique, le soleil brillait d'un vif éclat. Des flocons de neige blancs en traversant le ciel venaient par fois intercepter ses rayons, mais ils ajoutaient à la beauté du spectacle, en se baignant dans sa vive lumière. La nature après la pluie de la veille étalait un luxe divin. Vous savez quel charmant paysage présentent les environs de la Montagne; Monklands en est bien un des plus jolis sites. Pour une fête champêtre comme celle d'hier, on n'aurait pu trouver un plus beau temps ou une plus admirable situation; aussi la fête fut elle brillante.

Quelques minutes après cinq heures, leurs Excellences le comte et la comtesse d'Elgin, firent leur entrée dans le grand salon et après en avoir fait le tour sortirent et se dirigèrent à travers le parc vers une touffe d'arbres au milieu. Là, la bande des carabiniers exécutaient de ses plus beaux airs. On fit cercle pendant quelques temps, ensuite la compagnie se répandit dans le bois, se promena et s'amusa de toutes manières. A sept heures elle revint au

château, où le plus splendide dîner était préparé. Dans la soirée, on se promena dans les environs. Vers neuf heures le château brillamment illuminé avait un air de fête joyeuse que le bruit de l'orchestre rendit bientôt plus bruyant et d'une gaité parfaite; la danse commença; quadrilles, valse, polkas se succédèrent avec entrain et couronnèrent cette charmante soirée.

Leurs Excellences avaient un air de santé et de belle humeur qui faisaient plaisir à tous. Elles firent avec une grâce parfaite les honneurs de Monkland et tout le monde se retira enchanté de l'aimable hospitalité du comte et de la comtesse d'Elgin.

COMMUNICATION.

Lorsque le nouveau bill des municipalités, présenté par M. Badgley, était sous discussion, M. D. B. Viger observa que ce bill proposait de substituer la municipalité de comté à celle de la paroisse; que, pour cette raison, c'était dans son opinion un bill qui dégradait ses compatriotes; que, s'il était l'ennemi de son pays, il voterait pour la seconde lecture de ce bill! M. Viger faisait semblant de pleurer; et chose assez étrange, c'est que, lorsque la seconde lecture de ce bill fut mise aux voix, M. Viger vota pour cette seconde lecture: M. Viger sait-il ce qu'il fait, où est-il malhonnête.

UN SPECTATEUR.

LA TEMPÉRATURE ET LA RÉCOLTE.—Les dernières pluies ont ravivé la végétation que les grandes chaleurs pouvaient avoir affectées. Les foins sont abondants. On commence à les couper aux environs de Montréal. L'orge, le blé, l'avoine, les patates ont une apparence magnifique.

Les journaux parlent avec des éloges bien mérités d'un acte de générosité de M. Harper, Curé de St. Grégoire. Ce monsieur est revenu la semaine dernière de la Grosse-Île, avec trente petits orphelins Irlandais, qu'il avait habillés proprement et qu'il offrit à ses paroissiens. En moins d'une heure, les trente enfants avaient trouvé des protecteurs dans quelques dignes habitants de la paroisse. Il est inutile de rien ajouter pour faire l'éloge d'une conduite aussi généreuse.—Minerve.

INCENDIE.—La nuit dernière vers 11 heures le feu prit à la manufacture de savon et de chandelle de John Mathewson, écrivain, située à l'extrémité sud du mur du collège, rue de l'inspecteur. L'édifice a été consumé ainsi qu'une grande maison qui l'avoisinaient. C'est la 3e ou 4e fois que cette manufacture est réduite en cendre.

THEATRE ROYAL.—Wallack, le grand acteur anglais attire la foule au théâtre, mais pas encore assez pour son mérite. La compagnie est excellente et digne d'encouragement. On ne saurait passer une plus agréable soirée que là, ce soir le programme est riche, RENT DAY et le BRIGAND.

Nous regrettons d'apprendre la mort du Dr. Alfred Malliot, décédé hier à Verchères, à l'âge de 24 ans. Ce jeune monsieur, fils de l'hon. F. X. Malliot, de Verchères, était membre de l'Université du Collège McGill et donnait les plus belles espérances. Il est mort des fièvres contractées à la Grosse Île.

Table with 2 columns: Category and Count. Rows include Sheds des Emigrés (Males 673, Femmes 661, Enfants 205), Mort durant les 24 heures (Hommes 12, Femmes 12, Enfants 6), and Le Département des Posts (Total 30).

Le Département des Posts.—Bonne nouvelle! Son Excellence le gouverneur-général a reçu par la dernière maille, un dé-êche contenant l'assentiment et le consentement des autorités impériales, que les revenus du département de la poste soient appropriés pour des objets provinciaux et que le département lui-même soit sous le contrôle de notre législature.

La soirée irlandaise de M. Lover.—Il y avait foule, mardi soir pour entendre M. Lover. Le gouverneur-général, la comtesse d'Elgin et leur suite étaient présents. M. Lover a été tout à fait aimable, intéressant et spirituel pour toute l'Irlande. On dit qu'il donnera une autre soirée. Alors nous disons à tous nos lecteurs d'aller l'entendre.

SOURCES DE CALEDONIA.—Les eaux de Caledonia n'ont pas besoin de recommandation. Elles sont assez connues du public canadien. Voici la saison où les visiteurs affluent. Quelques jours passés à prolonger la vie de 20 ans, à ceux qui s'y rendront cet été nous pouvons recommander la MAISON PARKER. Elle jouit d'une haute réputation.

Correspondance.

Z. F. D. Nicolet. Votre lettre est parvenue. Il sera fait suivant votre désir. F. X. G. Ecr. Québec. Lettre reçue. La réponse suivra. Elle contient vos institutions. A. C. B. Ecr. St. Hyacinthe. Reçu remis. F. B. Ecr. St. César. Do. A. G. Ecr. St. Jean. Do. A. St. L. Sorel. Do. Révd. P. D. Buffalo, E. U. Do. C. B. Ecr. St. Policarpe. Do.

Naissances. En cette ville, le 21 courant, la Dame de C. L. Brault, écrivain, a mis au monde une fille. A Albert-Place, en cette ville, le 20, la dame de D. Kinneer, écrivain, a mis au monde une fille. A Elmley Villa, le 12, la dame de l'hon. Henry Sherwood, a mis au monde un fils.

Écrites. En cette ville, lundi soir le 19, M. Michael A. Roy-Old, imprimeur du Pilot, à l'âge de 36 ans. Au Lac des Deux Montagnes, le 20 M. G. M'Tavish, écrivain, un des plus anciens associés de la compagnie de la Baie d'Hudson. Aux Trois-Rivières, le 19, Dame Anne-Hermine Dumoulin, épouse de La. Ed. Panaut, écrivain, commissaire des banqueroutes, âgée, de 26 ans 1 mois et 10 jour.

THEATRE ROYAL, Place Dalhousie. Nouvel engagement de M. Wallack. C'EST SERA JOUÉ LE DRAME POPULAIRE DE DOUGLAS FERROLD. Intitulé: RENT DAY. Mlle ST. CLAIR DANSERA UN PAS SEUL. La Soirée se terminera par le drame intitulé LE BRIGAND. Pour les détails voir le programme.



LES soussignés ont le plaisir d'annoncer au public qu'il ferait voyager le bateau à vapeur, l'OREGON, pour la saison comme suit:

Table with 2 columns: Destination and Departure Time. Rows include De Boucherville, De Longueuil, De Montréal, and Des sources de Varennes.

Le Bureau de la compagnie du chemin de Fer du Champlain et du St. Laurent, a été transporté au coin de la place de la Douane, nouvelle bâtisse de M. Dow.

ESSENCE D'EPINETTE. VENDRE à bon marché. BENJ. WORKMAN & Cie. Rue St. Paul, au coin de la Douane.



AVIS. DES PROPOSITIONS cachetées seront reçues au Bureau du Département des Travaux Publics à Montréal, jusqu'à MARDI, le 27 jour de JUILLET 1847, à MIDI pour les TRAVAUX EN TERRE à faire au Bassin au dessus de la rue Wellington, sur la Ferme St. Gabriel, au Canal de Lachine. Les soumissionnaires doivent contenir les noms de deux hommes respectables, connus chacun, pour la direction de l'ouvrage. On peut se procurer la forme et les détails des soumissions en s'adressant à ce bureau. Les personnes qui adresseront des soumissions, devront se rendre au bureau le 24, afin que la décision des commissaires des Travaux soit communiquée à la personne dont les soumissions seront acceptées, pour passer immédiatement le contrat et commencer les travaux.

Bureau du Département des Travaux Publics, 16 juillet, 1847.

CANAL LACHINE. VIS est par les présentes donné que l'eau sera conservée dans le CANAL LACHINE jusqu'à samedi soir le huit août prochain et qu'après cette date la navigation à travers le canal sera suspendue jusqu'à ce qu'un avis ultérieur soit donné. Par ordre THOMAS A. BEGLEY, Sec. Travaux Publics. Département des Travaux, 8 juillet, 1847.

Aux Entrepreneurs. DES soumissions adressées au soussigné seront reçues jusqu'à lundi le vingt-six du courant à midi, pour l'érection, la construction d'une alle à la vieille MAISON du GOUVERNEMENT en cette ville, à peu près cent trente pieds de long sur trente pieds de large à trois étages. Les soumissionnaires doivent fixer et dire une somme ronde pour la bâtisse complète, suivant les plans et devis qu'on peut voir et examiner au bureau, où aucune autre information requise sera donnée. Les noms de deux personnes solvables seront mentionnés dans les soumissions, qui seront déposées à devenir cautions pour la due et convenable exécution des ouvrages et du contrat. Par ordre THOMAS A. BEGLEY, Secrétaire. Bureau des Travaux, Montréal 12 juill. 1847.

EXERCICES LITTÉRAIRES. LES EXERCICES LITTÉRAIRES du collège de St. Hyacinthe auront lieu le 20 et le 21 du courant, en quatre séances. Les séances du matin commenceront à 8 h., et celles de l'après-midi à 11 h. On distribuera des billets d'admission, avec la même restriction que les années précédentes. La retraite des Classes aura lieu le 13 de SEPTEMBRE. JOS. LA ROCQUE, Ptre. St. Hyacinthe, 9 juillet, 1847.

FÊTE PATRONALE DE VARENNES. LE Steamer ST. LOUIS fera un VOYAGE DE PLAISIR à Varennes, Lundi le 26 du courant, étant la fête de STE. ANNE, patronne de Varennes, partant à 8 heures du matin. La Bande de la Tempérance sera à bord. Rafraîchissements à bord, ou à l'Hôtel des Sources de Varennes, où les passagers pourront aller prendre les Bains, etc. etc. Retour à 4 heures de l'après-midi. PRIX: 2s. 6d. pour le voyage. Montréal, 23 juillet 1847.

MAISON PARKER. SOURCES DE CALEDONIA. M. A. PARKER, qui vient d'ouvrir sa maison pour la réception des voyageurs, prend la liberté d'annoncer à ceux qui voudront bien le patroniser que rien ne sera égaré pour rendre leur séjour chez lui agréable et confortable à la fois. La Maison occupe une situation élevée, bien aérée, agréable, vis-à-vis la MAISON DU CANADA, à cent verges des Bains et des Sources; et pour ceux qui veulent un logement tranquille, la conduite de la maison le rend tout à fait convenable. Les chambres sont spacieuses, meublées avec goût, confort et élégance, afin de pouvoir recevoir la bonne société et surtout des familles entières, aux termes les plus raisonnables. Ayant demeuré longtemps sur les lieux, étant bien et à l'aise de s'avantagement connu aux anciens patrons et amis des Sources de Caledonia, il sollicite respectueusement une part du patronage des nombreux visiteurs de ces Eaux Favorites. Il n'y a pas de Barre dans la maison, mais on trouve des Vins à ceux qui en demandent. Prix par mois: 25 \$ par jour, 5s. Sources de Caledonia, 20 juillet 1847.

APPRENTIS DEMANDÉS. On a besoin au Bureau de la Revue Canadienne, DEUX jeunes garçons comme apprentis.

AUX ARTISANS DU CANADA. UNE EXPOSITION et une VENTE d'articles de MÉCANISME exécutés par des artistes qui résident en ce pays, aura lieu en cette ville, en Septembre prochain, sous le patronage de S. E. le Gouverneur-Général. Avis préalable sera donné du jour et du lieu de l'exposition et ou les articles devront être envoyés. Par ordre C. MACDONALD, Secrétaire. Mechanic's Institute, Montréal, 8 juill.

TERRE À VENDRE. On offre en vente une magnifique Terre de 100 arpents, située à St. Isidore. S'adresser sur les lieux à ANTOINE LAFONTAINE. St. Isidore, 9 juillet, 1847.

PRÉCAUTIONS CONTRE LES MIAUMES. LORSQU'UNE épidémie s'annonce, il faut bien se pénétrer de cette vérité, que l'organisation ne décline pas toujours soudainement sous l'attaque, elle cherche à la repousser, et le concours du moral, le calme, la sécurité, le courage, l'aigreur sont éminemment utiles. On en va, vivant au milieu de fevers pestilentiels, éviter la contagion, au moyen de société salubre, en usant des vins, de la bière et des spiritueux jusqu'à la dose ordinaire pour exciter la galie. On recommande doucement la sérénité de l'esprit, la propreté du corps, une nourriture substantielle, et pour donner du ton à l'estomac l'ail et le portier... On trouvera d'excellent portier à la BRASSERIE PIGEON. 9 juillet.

AUX MARCHANDS. UNE personne de grande expérience dans la tenue des livres, désire s'employer DEUX ou TROIS HEURES par jour, dans une maison de commerce de cette ville, ou elle s'occuperait des comptes. S'adresser au bureau de cette feuille aux initiales P. D. 10 juillet, 1847.

COURS DE LANGUE FRANÇAISE EN 60 LEÇONS. L'É soussigné à l'honneur d'informer les familles Canadiennes, les Dames et Messieurs de cette Cité et des environs qu'il commencera ce jour d'hui, un cours suivi et raisonné sur la Part difficile d'écrire la langue Française grammaticalement; il se flâte de pouvoir donner ce nouveau mode d'enseignement en SOIXANTE LEÇONS. Il ose compter beaucoup sur le patronage de tous les amis de l'éducation. Des certificats et apellations attestant en faveur des succès qu'il a obtenus, jusqu'à ce jour seront produits à quiconque les désirera voir. Pour plus amples informations, s'adresser au soussigné, en la maison de Pension d'Eds GIROUX, coin des rues ST. PAUL et ST. GABRIEL, où il se trouvera chaque jour depuis 9 heures A. M. jusqu'à 7 heures P. M. M. L. donnera son cours à domicile, aux Dames et aux Demeurées qui voudront bien l'honneur de leur confiance; UNE HEURE de séances par jour. Quant aux messieurs, ils suivront le Cours chez MADAME GIROUX. CHS. H. LASSIBERAYE. Montréal, 30 juil, 1847.

ROMUALD TRUDEAU, APOTICHAIRE. A transporté sa Pharmacie du No. 109, rue St. Paul, au No. 111, au coin de la rue St. Jean-Baptiste.—18 mai

ECOLE DE MEDECINE ET DE CHIRURGIE DE MONTREAL. L'ECOLE de Médecine et de Chirurgie de Montréal donne avis que les cours de "Médecine Légale" et de "Principes de Médecine" seront mis au concours le 4 AOUT prochain, à 11 heures A.M. Le Concours aura lieu dans l'AMPHITHÉÂTRE rue St. Urbain. Les applications doivent être faites au Secrétaire, DR. SUTHERLAND. 11 juil, 1847.

UN SECOND CONCOURS, au même lieu, à la même heure, aura lieu le 16me AOUT afin d'être des professeurs d'Anatomie et de matière médicale. 18 juil.